



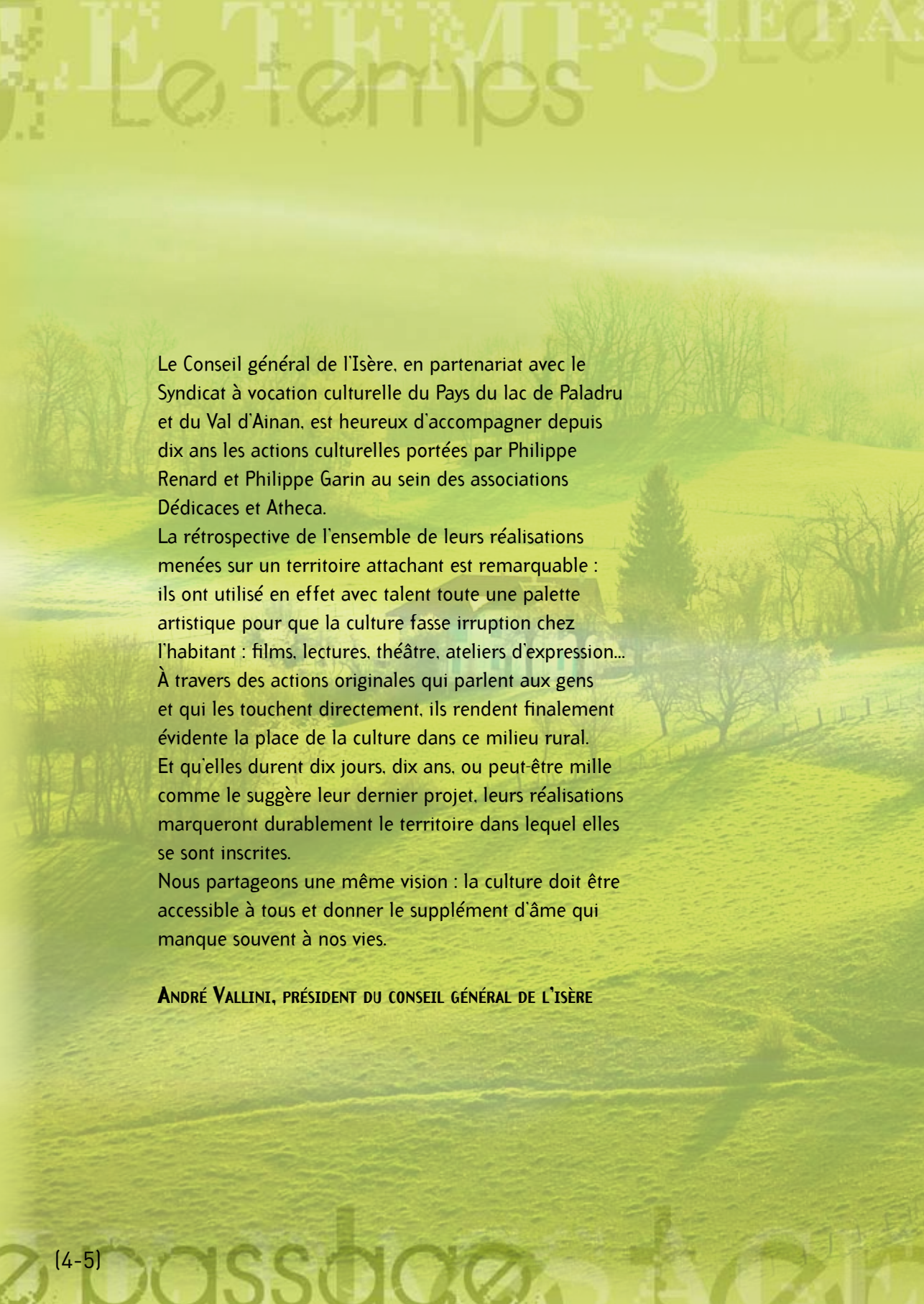
mille ans sont comme un jour...

1999/2009



Projet de développement
du livre et de la lecture
au Pays du lac de Paladru
et du Val d'Ainan

Un projet conçu et réalisé par **dédicaces** ,
en partenariat avec **atheca**



Le Conseil général de l'Isère, en partenariat avec le Syndicat à vocation culturelle du Pays du lac de Paladru et du Val d'Ainan, est heureux d'accompagner depuis dix ans les actions culturelles portées par Philippe Renard et Philippe Garin au sein des associations Dédicaces et Atheca.

La rétrospective de l'ensemble de leurs réalisations menées sur un territoire attachant est remarquable : ils ont utilisé en effet avec talent toute une palette artistique pour que la culture fasse irruption chez l'habitant : films, lectures, théâtre, ateliers d'expression... À travers des actions originales qui parlent aux gens et qui les touchent directement, ils rendent finalement évidente la place de la culture dans ce milieu rural. Et qu'elles durent dix jours, dix ans, ou peut-être mille comme le suggère leur dernier projet, leurs réalisations marqueront durablement le territoire dans lequel elles se sont inscrites.

Nous partageons une même vision : la culture doit être accessible à tous et donner le supplément d'âme qui manque souvent à nos vies.

ANDRÉ VALLINI, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

Au cours de l'année 2000, les communes membres de la Communauté du lac de Paladru ont décidé de rejoindre le Pays voironnais. Cela faisait deux ans que le projet culturel intitulé *Mille ans sont comme un jour* évoluait sur notre territoire. Le Pays voironnais n'ayant pas la compétence culturelle, nous courions le risque de mettre fin à cette aventure. Aussi, d'un commun accord, les élus ont créé un Syndicat à vocation culturelle regroupant les 14 communes, permettant ainsi la poursuite du projet réalisé par Dédicaces en partenariat avec Atheca. Pour mesurer à sa juste valeur une telle initiative, il faut connaître les fortes réticences du monde rural envers la culture. Des réticences que Philippe Renard et Philippe Garin, comédiens, auteurs, metteurs en scène mais aussi animateurs d'atelier artistique ont su dissiper rapidement. Leur approche militante de la culture pour tous, leur goût des autres, des plus jeunes aux plus anciens, leur désir d'inventer et de produire, ont permis à des milliers d'habitants d'aller voir des spectacles, d'élargir leurs choix de lectures, de participer activement à l'élaboration de récits, de romans, de contes. En l'espace de dix ans, avec leurs compagnons de route, ils ont créé des lectures/spectacles, des spectacles originaux, ils ont publié des romans, des nouvelles, des contes, réalisé deux films, animé une dizaine d'ateliers et mis en oeuvre des rencontres autour de la littérature jeunesse *Livres en mains*, aujourd'hui animée par une association composée d'habitants, d'enseignants et de bibliothécaires. Face à ce bilan, et comme le disait si justement l'un des maires de notre territoire : comment imaginer aujourd'hui vivre sans cette culture-là ?

DENIS MOLLIERE, PRÉSIDENT DU SYNDICAT À VOCATION UNIQUE CULTURELLE


mille ans sont comme un jour...

Un projet culturel de proximité ouvert sur le monde

C'est une belle histoire tissée pendant dix ans par Philippe Renard et Philippe Garin au gré des rencontres avec les habitants du pays du lac de Paladru et du Val d'Ainan : une histoire ponctuée de créations théâtrales, lectures/spectacles, livres, films et ateliers de pratique artistique. Remontons le fil du temps.

Il était une fois quatorze villages et 12 000 habitants. Un territoire à explorer : sept villages, autour du lac de Paladru et le long de la Nationale menant aux Abrets, sept autres dans le val d'Ainan, autour de Saint-Geoire-en-Valdaine et jusqu'au village perché de Merlas.

Ce pays d'eau, de terre et de verdure s'est composé une nouvelle identité entre familles du cru et nouveaux arrivants, traditions rurales et aspirations citadines, fermes dauphinoises et lotissements modernes.

Ici, seules neuf modestes bibliothèques et treize écoles primaires participent à la diffusion du livre. Ni collège, ni lycée, ni cinéma, ni salle de spectacle. Les salles polyvalentes accueillent tour à tour le loto du club de foot, le thé dansant des anciens, un mariage ou une troupe de théâtre amateur. Nous allons voir comment les livres, la lecture et le théâtre se sont invités dans les cafés, les salles des fêtes, les mairies, les maisons de retraite ou même dans une fromagerie...

Le début de l'histoire remonte à 1999

**Le Conseil général de l'Isère
(direction des affaires
culturelles) et le Sivu (1)
sollicitent Philippe Renard,
responsable de l'association
Dédicaces, pour un projet
original autour du livre et de
la lecture en milieu rural.**

Comédien, auteur et animateur d'ateliers d'écriture, Philippe Renard imagine une **aventure collective** : « J'ai pensé d'emblée faire appel à Philippe Garin qui dirige l'association Atheca. Nous avons débuté notre parcours de comédien ensemble, dans les années 80, au Théâtre Action de Grenoble où s'est forgée notre conception du rôle de l'artiste dans la société. Nous ne nous contentions pas de jouer dans des théâtres pour un public averti, nous allions à la rencontre de publics éloignés de la vie culturelle. Artistes et animateurs avec rigueur, engagement et le goût des autres. Cet enthousiasme ne nous a pas quittés. »

(1) : Syndicat intercommunal à vocation culturelle du Pays du lac de Paladru et du val d'Ainan



Philippe Garin



Philippe Renard

Philippe Garin et Philippe Renard imaginent un projet culturel de proximité ouvert sur le monde. Tout en gardant leur point de vue, leur imaginaire et leur sensibilité de créateurs, ils s'imprègnent de l'existant, multiplient les **rencontres**, écoutent et tissent des **liens**. Traditionnellement, les fêtes rurales sont liées au rythme des travaux de la terre et des saisons. Tout comme celles du monde chrétien sont liées au temps et aux passages importants de la vie, de la naissance à la mort. Initié à la veille du passage d'un millénaire à l'autre, le projet *Mille ans sont comme un jour* est fécondé par deux idées : **le temps et le passage**. Pour sa réalisation, les deux Philippe mettent en œuvre les outils qu'ils maîtrisent : **l'écriture**, la **création** théâtrale et **l'animation** d'ateliers d'écriture et de **lecture** à voix haute. Au fil des années, de nombreux artistes, comédiens, musiciens, graphistes, photographes, auteurs et illustrateurs enrichiront les projets.

Dès son origine, MILLE ANS
SONT COMME UN JOUR intéresse
les bibliothécaires, les instituteurs
et les villageois désireux d'une
vie culturelle locale.

Mais comment toucher le plus grand nombre ? De rencontres en réflexions naîtra la première réalisation suscitée par l'approche de l'an 2000. Une idée germe : quels sont les trois livres que j'emmènerais coûte que coûte dans ce nouveau millénaire ? Demandons aux habitants ! Un dépliant est distribué sur l'ensemble du territoire. Chaque réponse révèle une bibliothèque intime qui raconte un peu de chacun(e). Parmi les deux mille titres recueillis, *Le Petit Prince* de Saint Exupéry sera le plus cité. Pour restituer une telle bibliothèque aux habitants, Philippe Garin propose

Poche-cadillac, une animation littéraire qu'il avait imaginée au début des années 90 :

« Une Cadillac blanche bardée de chromes s'immobilise. Les badauds s'arrêtent, hésitent, s'approchent. Deux comédiens descendent de la belle américaine. Le chauffeur ouvre le coffre arrière... rempli de livres de poche. Petit ou grand, chacun est invité à choisir un livre avant de s'installer dans l'intimité de la voiture où un comédien l'attend, lui lit quelques pages avant de lui offrir le livre. »

Mais pour parcourir l'ensemble des communes du Pays de Paladru et du Val d'Ainan, il faut du renfort : des adultes se regroupent pour participer à un stage de formation à la lecture à voix haute. La Cadillac **part alors sillonner** les routes de campagne, s'arrête sur la place du marché, devant l'école, la maison de retraite ou la mairie. Ici et là enfants, jeunes et adultes réservent un accueil chaleureux à cette bibliothèque itinérante, surprenante et... unique au monde !



d^{se}
VL
m
e
ch

L'élan est créé. Les lecteurs de POCHÉ-CADILLAC désirent poursuivre l'aventure. Avec eux, Philippe Garin réalisera plusieurs lectures données de village en village.

Tout d'abord dans les cafés, avec **D'ici et d'ailleurs** autour du thème : être d'ici et rêver d'ailleurs. Chacun apporte des textes, Philippe réalise le montage qui sera enrichi des interventions musicales du groupe NEOS.

Puis ce sera **Paroles de poilus**. Philippe Garin raconte :

« Au cours d'une conversation, j'ai proposé à un maire de lire des lettres de soldats de la guerre de 14-18, dans sa commune, à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre. Ce fut un moment d'émotion intense qui redonna chair à ce moment de la vie civique. »

L'année suivante, toutes les mairies du territoire accueilleront la lecture.

Plus tard, il y aura **Le vin dieu**, une façon joyeuse de célébrer le divin breuvage. Ainsi, Rabelais, Giono, Molière et bien d'autres auteurs s'inviteront dans les bibliothèques, un château, des fromageries et dans des cafés où les spectateurs seront invités à déguster quelques bons crus. De quoi se réjouir et rendre un hommage au nectar de la terre.

Enthousiastes, les lecteurs décident de fonder une association : **DE BOUCHE À OREILLE**.

Ainsi, *Mille ans sont comme un jour* fertilise le territoire.

En ce début de millénaire, l'actualité internationale braque ses projecteurs sur le monde agricole. Les vaches sont devenues folles. À moins que ce ne soit les hommes. Pour leur première création théâtrale *in situ*, Philippe Garin et Philippe Renard se lancent dans une aventure littéraire : l'écriture d'une pièce à quatre mains.

Pourquoi les vaches est une fable simple et déroutante : un jour, dans un village imaginaire, les vaches ne donnent plus de lait... La nature se dérègle. Comment réagira François, le maire soucieux de la bonne marche de sa commune ? Qu'en pensera René dit Tombouctou, le cantonnier venu de sa Creuse natale après un séjour prolongé en Afrique ? L'amour de Gérard et Rosine résistera-t-il au déclin de leur entreprise agricole ? Et les vaches ?

Avant la venue du spectacle, comme ils le feront avec leurs futures créations, les Philippe lisent la pièce à des représentants des comités des fêtes, des Sous des écoles, des bibliothèques ou des clubs du troisième âge. Sensibilisés, tous deviennent des partenaires et s'engagent pour distribuer dépliants et affiches, aider au montage et au démontage des décors, préparer les repas, tenir la billetterie et la buvette.

Dans chaque village, **le spectacle devient l'affaire de tous.**

« Une grande partie du public en milieu rural est sensible au fait qu'on se déplace dans leur village. Il aurait été plus simple pour nous de planter notre décor dans une commune de la Valdaine puis dans une autre autour du lac et de proposer plusieurs représentations. Mais il nous a semblé absolument nécessaire de tourner partout. Et l'expérience nous a donné raison. »

Sans en compromettre la qualité artistique, les spectacles seront présentés aussi bien dans une salle des fêtes que dans un gymnase.

« Heureusement, notre scénographe, Daniel Martin, est très ingénieux ! »

Dès lors, Renard et Garin donnent rendez-vous aux habitants en alternant créations théâtrales et ateliers d'écriture et de lecture à voix haute. Tissant avec le territoire, une histoire marquée par le Temps et les Passages, ils accomplissent un véritable **voyage** à travers **les âges de la vie.**



D'école en école, Philippe Renard rencontre les enfants pour les inciter à inventer des histoires nourries de la poésie des lieux où ils vivent. Ainsi, plusieurs centaines d'enfants donnent corps à deux romans. Philippe Renard, qui n'a imposé aucun thème, s'étonne :

« Ces deux histoires mettent en scène des villageois confrontés à l'arrivée d'étrangers. Après le rejet, l'accueil. Une belle leçon d'altruisme. »

Max, le personnage principal de **Le cœur de l'étang** est un enfant sauvage qui vit seul dans les marais. Grâce à Gaston, le voyou, Max va s'intégrer au village et le transformer en faisant évoluer les mentalités.

Dans **Une roulotte au village**, l'arrivée de tsiganes provoque la panique. Portes et volets se ferment. Seul, Tony, un juif, sait les accueillir. L'histoire se passe après la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle juifs et

tsiganes connaissent le même destin tragique. À la fin du roman, certains villageois partent sur les routes à bord de la roulotte alors que quelques tsiganes restent au village. Sédentaires ou nomades, d'ici et d'ailleurs...

Le succès de ces deux romans incite Philippe à imaginer une manifestation intercommunale autour de la littérature jeunesse.

Avec le concours de l'Inspection de l'Éducation nationale, ils organisent avec les enseignants, les bibliothécaires et la librairie Chemain de Voiron, la première édition de **Livres en mains**.

En sept ans, cette manifestation a permis aux enfants du territoire de rencontrer une vingtaine d'auteurs contemporains et à participer à un salon du livre itinérant. Aujourd'hui, l'association Le champ des livres, spécialement créée pour organiser **Livres en mains**, en assure la pérennité.



Après DE BOUCHE À OREILLE, c'est une nouvelle initiative qui «s'origine» dans *Mille ans sont comme un jour*.

Toujours pour les enfants, Philippe Garin écrit et met en scène **Annapurna**.

« Plusieurs sources m'ont inspiré : le thème de l'intergénération, choisi pour une édition de LIVRES EN MAINS, m'a renvoyé à la relation avec ceux et celles qui m'ont transmis. La même année, la naissance de ma fille m'a donné une nouvelle place dans cette filiation. Enfin, un article du journal Le Monde me sensibilisa fortement à la réalité des enfants sans-papiers. »

La pièce met en scène Lucie, dix ans, et Victor, retraité, deux voisins du village de Saint-Clair-le-Lac. La rencontre de ces deux solitaires donne naissance à une belle amitié qui leur permet d'affronter l'intolérance et d'aider un enfant sans-papiers. Histoire humaniste et optimiste, *Annapurna* parle d'adoption et d'abandon, d'une relation qui résonne dans une réalité sociale et politique. Solitaires, solidaires. Chaque école reçoit un exemplaire de la pièce. Après les représentations, Philippe Garin se rend dans toutes les classes. Temps d'échange. À leur tour les enfants sont invités à inventer des personnages et des histoires.





TEMPS

Plus récemment, Philippe Garin se rapproche encore de la source des âges, de la création et de la mythologie avec **Titango**, un projet associant les enfants de sept écoles maternelles :

« Il existe des résonances entre la petite enfance et l'enfance de l'humanité. Lorsque de très jeunes enfants inventent des histoires, nous retrouvons des images mythiques et universelles. Comme s'ils étaient dépositaires d'une très vieille histoire, nous rappelant, à leur façon, nos commencements. Lors de ma première rencontre avec eux, je leur ai fait écouter des sons suggestifs pour l'imaginaire, bruits d'animaux et de la nature. Les enfants ont dit ce qu'ils avaient entendu. À partir de leurs mots, nous avons inventé oralement et collectivement des histoires. Je suis revenu pour lire chacune des histoires, les enfants ont apporté des précisions et donné un titre à chaque récit. Puis, ils ont dessiné les personnages. »



Ce dont ils se sont acquittés avec bonheur : Trompette l'éléphante, Bulle le petit canard, la grenouille arc-en-ciel, ont pris des couleurs dans la publication de l'album où figurent les sept histoires, fruits de l'imaginaire d'une centaine de petits auteurs impatientes d'apprendre à lire les histoires qu'ils ont imaginées !



BOSSAGE



Interprétée par Thérèse Desprès, mise en scène par Philippe Garin. Mado avec sa canne, son chapeau, son sac à main et son sacré caractère, remonte le temps, revisite les moments charnières de sa vie et surtout devient la confidente de sa petite fille Julie. C'est elle qui lui permet de supporter sa nouvelle vie. Mais le jour où Julie quitte la maison, Mado se demande si elle a encore sa place chez sa fille. Alors, pourquoi ne pas aller en maison de retraite ? Mado s'adresse au public : « *Que feriez-vous à ma place ?* »

Le spectacle laisse place au débat : le jour où le dos coince, on sait que l'on vieillit. Les gestes se font plus lents, prudents. Les vieux ne sont plus ce qu'ils étaient. Les jeunes non plus... « *Tu te souviens, toi, des concours de belote ? Si on gagnait le petit cochon, on l'engraissait, puis on allait le faire farcir chez le traiteur et on le mangeait à 35 ou 40, chez Mimi Rosset ou chez les Berthier.* » Au fil des mots, les souvenirs effacent le présent. Il est temps de rentrer chez soi. Jean-Marc Faure filme la tournée. Un Dvd en témoigne.

De son côté, Philippe Renard s'interroge. Comment rencontrer les aînés ? Cela pouvait sembler délicat.

« Pour faire connaissance, j'ai écrit le monologue **Mado**. Nous l'avons présenté dans les clubs du troisième âge et dans des maisons de retraite. »

Mado est une femme de caractère, se révoltant contre la société qui impose de dissimuler les rides sous des couches de crème miraculeuse. Si une mauvaise chute ne l'avait contrainte à quitter sa maison, elle ne serait jamais venue vivre chez Line, sa fille.





Simultanément, Philippe Garin et Thérèse Desprès animent les ateliers de lecture à voix haute. Dans les écoles, les aînés lisent, les enfants écoutent. Puis, tous se parlent...

Mais la rencontre avec les aînés ne s'arrête pas là.

« La tournée de **Mado** a permis de constituer des ateliers d'écriture et de lecture à voix haute. Avec les ateliers d'écriture, nous pensions travailler à partir des souvenirs des anciens. Mais pas du tout ! Ils ont souhaité inventer une histoire ensemble, comme les enfants l'avaient fait ! »

Ainsi est née une longue nouvelle intitulée **Entre chien et loup**. L'histoire se passe dans les années cinquante dans une ferme. Au cœur de l'intrigue, une série de non-dits et de malentendus génèrent la haine de Marius à l'encontre de son frère.

Rencontrer les aînés a bousculé les deux Philippe. Eux-mêmes vivent l'approche de la cinquantaine, un âge où l'on prend la mesure du temps qui passe, où l'on fait le point. Ils se posent la question :

« Si dans un village les hommes peuvent parler de façon un peu intime, où peuvent-ils le faire ? »

C'est en longeant un stade de foot où il avait joué dans sa jeunesse que Philippe Garin trouve une réponse :

« Sur la pelouse, j'ai reconnu d'anciens copains. À la fin du match, nous avons parlé ensemble. J'ai relaté cette rencontre à Philippe Renard. Le vestiaire d'un stade de foot nous a paru un lieu propice au scénario d'un nouveau spectacle. »

En cette année 1950, l'hiver n'était pas particulière





L'histoire de **Mi-temps**, écrite à nouveau à quatre mains, se déroule un soir d'entraînement. L'équipe des vétérans bat de l'aile. Ils ne sont que trois joueurs au rendez-vous. Un orage éclate. Réfugiés dans le vestiaire, espace où l'on se met à nu, ces hommes à la mi-temps de leur vie font honneur au lapin cuisiné par Salvatore. Blagues, anecdotes, mais aussi pudeur. Et puis, surgit Ana, une femme médecin dont la voiture s'est enlisée au retour d'une visite. Tour à tour seul en face d'elle, chacun révèle une part intime de lui, son histoire, ses attentes. À la mi-temps de sa vie, quelle partie reste-t-il à jouer ?

Après ce long voyage au pays de la vieillesse, Philippe Renard ressent le besoin de rencontrer des jeunes.

« Je vivais à la campagne et ma fille était adolescente. J'étais bien placé pour connaître le problème des jeunes en milieu rural. Sur ce territoire, seuls deux villages offraient un espace dédié à la jeunesse. Pour les autres, la place du village, les bancs publics ou l'abri-bus en cas de pluie faisaient office de lieu de rendez-vous. Cela ne me satisfaisait pas. J'avais envie d'écouter ces jeunes. »

comment ruder...





Philippe Renard et le réalisateur Jean-Marc Faure imaginent un studio audiovisuel mobile qu'ils déplacent dans trois communes. Sobriété des moyens : une table, une chaise, un jeune, quelques questions. Une trentaine de jeunes âgés de 15 à 17 ans répondent à leur invitation. Intensité des confidences.

Portraits de jeunes en milieu rural, met en scène Léo, Amélie, David, Audrey, Nicolas, Jade... Tous osent raconter. Avec profondeur et pudeur. Et c'est un cadeau qu'ils nous font.

« C'est perdu, y'a rien à faire ; on est loin de tout. On fait trop partie du village. C'est trop calme. Je rêve que mes parents arrêtent de galérer. »


Regards francs, sourires clairs ; en quête de paix, de vérité, d'un travail, ils dénoncent la violence, le mensonge, la pollution, les inégalités dans le monde. Mais si le public a apprécié le film, les jeunes attendent encore une vraie place au sein des villages.



La diffusion de *Portraits de jeunes en milieu rural* engendrera un projet inattendu. En effet, à l'issue de sa projection, Philippe Renard rencontre Hervé Clavel, agriculteur à La Bâtie Divisin. La parole de ces jeunes l'a touché. Philippe lui dit :

« Et si on proposait aux agriculteurs de nous dire qui ils sont ? »

Hervé est partant. Ensemble, ils établissent un état des lieux pour évaluer la diversité des productions du territoire, parler du bio, des revenus, des doubles actifs, de la répartition des



Un hommage à ces agriculteurs qui symbolisent l'identité rurale, façonnent et entretiennent les paysages.

« *Agriculteur, ce n'est pas un métier, c'est un mode de vie, une philosophie* », précise Jean-Claude Roux-Sibilon de Merlas.

tâches au sein d'un couple ou d'un Gaec, de l'installation des jeunes ou de la retraite.

« *Il faut démystifier l'image bucolique du paysan ou celle de l'agriculteur empoisonnant la terre à coups de pesticides. Montrer la réalité.* »

Philippe Renard accompagné du photographe, Vincent Costarella, part à la rencontre d'une vingtaine d'agriculteurs dans chacune des quatorze communes. Ce voyage au pays des paysans donne naissance à un livre : **Agriculteurs, paysans qui êtes-vous ?**

Dans sa préface, Jean Guibal, conservateur en chef du patrimoine, écrit :

« *... l'ouvrage est une œuvre prenant la forme d'un hommage, bien plus que celle d'une étude.* »

« *C'est une vocation* », renchérit son père.

Pour accompagner la sortie du livre, les deux Philippe adaptent et interprètent le récit de **Grenadou, paysan français** qui retrace l'évolution de l'agriculture au cours du XX^e siècle. Cette lecture ouvre des débats avec le public. Les agriculteurs répondent aux questions des spectateurs et la soirée se termine souvent de façon conviviale autour d'un buffet composé de produits locaux.

Pour mieux (se) comprendre.



Si les précédents spectacles, écrits par les deux Philippe, ont été inspirés par les lieux et les habitants, **L'Homme qui Rit**, d'après Victor Hugo, dernière création théâtrale en date de ces Mille ans, marque une inflexion. Philippe Renard, qui a adapté le roman, explique son choix :

« À l'écoute depuis dix ans de ce territoire isérois, interrogeant notre démarche, nous ressentions la nécessité d'élargir nos propositions en nous reliant au patrimoine littéraire.

L'Homme qui Rit, épopée baroque, se déroule en Angleterre au XVII^e siècle. L'histoire d'amour entre Déa une jeune aveugle et Gwynplaine, un enfant qu'on a mutilé pour divertir les nobles, m'a bouleversé. Au fil du récit, Gwynplaine prend conscience des injustices sociales

et se retrouve face aux forces conservatrices. Par la voix et le destin tragique de son personnage, l'auteur clame son aspiration à un idéal républicain.

Hugo disait qu'il avait senti le besoin d'affirmer l'âme. Il faut entendre par «âme», tout ce qui, dans l'existence, n'est pas soumis aux seules préoccupations matérielles. À travers ses multiples facettes, j'ai eu l'intuition que cette grande œuvre populaire était d'actualité. Et puis, travailler et faire entendre la langue de Hugo a été pour nous un vrai bonheur. »

L'Homme qui Rit a su embarquer les spectateurs du Pays du lac de Paladru et du Val d'Ainan. Salles des fêtes et gymnases se sont effacés pour laisser place à l'Angleterre du XVII^e. L'âme transcende les frontières du temps et de l'espace.



demain...

Yeb
nc
m
k
Le
dg
sh
O
e
f
g
va
te
v
m
p
A
I
g
d
v
L
g
e
i
f
g

Au cours de ces dix années,
les deux Philippe ont
proposé, réalisé et diffusé
des projets sur l'ensemble
des quatorze communes du
Pays du lac de Paladru et
du Val d'Ainan. Aujourd'hui,
ils ressentent la nécessité
de recentrer leurs projets.

« Nous rêvons d'un projet encore plus fédérateur porté avec l'ensemble des personnes en désir de culture. Un projet que nous marquerons de notre empreinte, mais qui appartiendra à une communauté d'hommes et de femmes. Lectures, musiques et lectures musicales seront au cœur de cette nouvelle manifestation annuelle qui se déroulera en alternance en Valdaine et autour du lac de Paladru. Nous espérons que cette fête des sens et du sens sera comparable aux fêtes rurales ancestrales par sa capacité à rassembler et à célébrer. À la différence que nous partagerons avant tout, des mots, des images et des rêveries. Car, comme l'écrit Georges Navel dont nous adaptons **Travaux** : "L'homme ne peut pas vivre sans lui-même, sans le secours de ses songeries. »



Mille ans sont comme un jour...

* UNE BIBLIOTHÈQUE UNIQUE AU MONDE !

9 000 exemplaires du dépliant
« Les trois livres que j'emmène
coûte que coûte dans le prochain
millénaire ? »

* POCHE CADILLAC

Tournée pendant **3 jours** dans les
villages.

* "LECTURE À VOIX HAUTE"

2 stages de formation avec le groupe.

* "D'ICI ET D'AILLEURS"

Lecture-spectacle dans les cafés.
8 représentations pour un total
de **450** spectateurs.

* "PAROLES DE POILUS"

Lectures pour le **11 novembre**
12 représentations pour un total
de **700** spectateurs.

* LE CŒUR DE L'ÉTANG

6 classes de CM², **150** écoliers.
publication du livre à **1 000**
exemplaires.

* UNE ROULOTTE AU VILLAGE

6 classes de CM², **150** écoliers.
publication du livre à **1 000**
exemplaires.

* POURQUOI LES VACHES

9 représentations pour un total
de **1 200** spectateurs.

* MADO

12 représentations pour un total
de **480** spectateurs.
Montage et diffusion du film "Mado"
de Jean-Marc Faure. diffusion du Dvd
en **100** exemplaires.

* À LA RENCONTRE DES AÎNÉ(E)S

. Ateliers "parler & écrire"
Le livre "Entre chien et loup" a été
publié à **500** exemplaires.

. Ateliers "lire à voix haute"

Formation et lectures dans les classes
de primaire.

* "LIVRES EN MAINS"

de **2004 à 2008**

44 classes de CE¹ / CE².

68 lectures réalisées par des comédiens
professionnels.

15 auteurs invités.

Les 5 premières éditions ont rassemblé
près de **2 200** personnes.

* À LA RENCONTRE DES AMATEURS DE THÉÂTRE

1 lecture de "Les 7 jours de Simon
Labrosse", de Carole Fréchette.

4 groupes de théâtre amateurs
invités, soit **50** personnes.

3 stages de pratique théâtrale et de
découverte du répertoire contemporain.

* MI-TEMPS

9 représentations pour un total de **800** spectateurs.

* AVEC LES BIBLIOTHÈQUES...

Stage de formation à la lecture à voix haute et la réalisation d'une lecture.

* PORTRAITS DE JEUNES

100 exemplaires du Dvd.
3 projections publiques pour un total de **300** spectateurs.

* LE VIN DIEU

Lecture-spectacle
10 représentations pour un total de **335** spectateurs.

* ANNAPURNA.

6 représentations pour un total de **800** spectateurs.
Rencontres et animations dans **14** classes après les représentations.

* AGRICULTEURS, PAYSANS,

QUI ÊTES VOUS ?
Rencontres avec les agriculteurs dans les **14** communes.
Publication du livre à **1 000** exemplaires.

* GRENADOU, PAYSAN FRANÇAIS

14 représentations pour un total de **500** spectateurs.

* TITANGO

7 classes de Maternelles.
Publication du recueil à **500** exemplaires
7 lectures dans les écoles.

* L'HOMME QUI RIT

14 représentations pour un total de **600** spectateurs.

Collaborateurs

Comédiens : Emmanuèle Amiell, Thérèse Després, Jean-Marc Faure, Philippe Garin, Alain Girod, Philippe Renard, Pascale Reynaud, Anna Simiand.

Musiciens : Michel Avédikian, Georges Chardon et Jean-Jacques Troclet (groupe NEOS).

Lecteurs : DE BOUCHE À OREILLE

Scénographe décorateur : Daniel Martin.

Costumières : Anne-Sophie Dubourg, Anne Jonathan, Marion Mercier.

Régisseurs son et lumière : Frédéric Soria, André Parent, Lionel Henry, Sylvain Dray.

Réalisateur : Jean-Marc Faure.

Photographe : Vincent Costarella, Noak

Graphistes : Agnès Bret, Incidence, Christine Maurel.

Communication, relations Presse : Ouiza Abidi, Agnès Limandri, Anne Amevet.

Auteurs et illustrateurs invités à "Livres en mains" de 2004 à 2008

François Beiger, Clotilde Bernos, Sylvie Chausse, Sophie Chérier, Chen Jiang, Jean Claverie, Christine Hanon, Pascal Garnier, Anne Jonas, Georges Lemoine, Thierry Lenain, Jean-Yves Lhoude, Michelle Nickly, Jean-Pierre Siméon, Isabelle Simon.

Partenaires

. Les communes

Bilieu, Charancieu, Charavines, La Bâtie Divisin, Le Pin, Massieu, Merlas, Montferrat, Paladru, Saint Sulpice les Rivoires, Saint Bueil, Saint Geoire en Valdaine, Velanne, Voissant.

. Les groupes scolaires

. **Les associations** : bibliothèques, comités de fêtes, sous des écoles, clubs du 3ème âge.

Soutiens institutionnels

Conseil général de l'Isère
SIVU culturelle du pays du lac de Paladru et du Val d'Ainan
Conseil régional Rhône-Alpes
Drac Rhône-Alpes
Pays Voironnais
Fonds Européen Agricole pour le développement rural (Leader)
Ville de Grenoble
Adami
Inspection de l'Education Nationale de Voiron


mille ans sont comme un jour...

C'est

une invitation à **s'ouvrir au temps** du mythe, du rêve et de l'imaginaire.

C'est

donner à voir, à entendre et à lire **la richesse des imaginaires** à travers une relation créative avec les acteurs du territoire.

C'est

des ateliers de **lecture** à voix haute,
des ateliers d'**écriture** avec les enfants et les aînés,
un **film** avec et sur les jeunes,
des lectures et des **lectures/spectacles**,
la création d'une **manifestation annuelle de littérature** pour la jeunesse,
la publication de **cinq livres** réalisés avec les habitants,
l'écriture, la création et la diffusion de **cinq créations théâtrales**.

C'est

un **projet culturel et artistique de proximité, ouvert sur le monde**.

dédicaces  en partenariat avec **atheca**